

HAUSSE PRÉOCCUPANTE DES FÉMINICIDES



Les homicides de femmes par des hommes révèlent
un problème structurel, non des événements isolés.

Augmentation notable des féminicides au
Québec depuis 2020.

Constat #I

VIOLENCE CONJUGALE COMME PRINCIPAL CONTEXTE



La majorité des féminicides surviennent dans un contexte conjugal ou de post-séparation.

Présence fréquente de contrôle coercitif, menaces, harcèlement, isolement et escalade de violence.

Les féminicides s'inscrivent dans un continuum de violence.

Constat #2

SIGNAUX D'ALERTE SOUVENT CONNUS, MAIS INSUFFISAMMENT PRIS EN CHARGE



L'évaluation et la gestion du risque demeurent inégales d'une région à l'autre, limitant parfois l'identification des situations les plus préoccupantes et la mise en place de mesures de protection adaptées.

Constat #3

Dans plusieurs situations de féminicide, les victimes avaient déjà dénoncé des menaces, des comportements contrôlants ou des actes de violence avant le passage à l'acte.

L'IMPACT COLLATÉRAL DÉVASTATEUR



Au-delà de la victime directe, ces actes créent des "orphelins du féminicide", détruisent des familles et génèrent un climat de peur collectif qui pèse sur la santé mentale de toutes les femmes.

Constat #4



VULNÉRABILITÉS ACCRUES POUR CERTAINES FEMMES

- Immigrantes ou racisées • En situation de handicap
- En situation de pauvreté • En milieu rural ou nordique
- Autochtones

Ces réalités combinent sexisme, racisme, colonialisme et précarité.

Constat #5

SOUS-FINANCEMENT DES RESSOURCES COMMUNAUTAIRES



Les maisons d'hébergement débordent.

Financement instable limitant la prévention,
l'accompagnement et la protection.

Constat #6

BANALISATION MÉDIATIQUE



Usage de termes comme « drame conjugal » ou « crime passionnel ».

Invisibilisation de la dimension systémique du féminicide.

Constat #7